SÉANCE DU 18 NOVEMBRE 1916

SOMMAIRE

BOUNDIOL (JP.) ; Sur l'interpré-	MATHIS (C.) et MERCIER (L.): Les	000
tation des sillons d'accroissement	kystes d'Entamæba dysenteriæ	980
inscrits sur les écailles des pois-	NAGEOTTE (J.) et GUYON (L.) : Apti-	
sons périodiques	tudes néoplasiques de la névroglie	
Camus (L.): A propos de la vac-	périphérique greffée et non réin-	
cine généralisée chez le chien 1008	nervée; conséquences au point de	
CAMUS (L.) : Dispositif pour la	vue chirurgical	984
préparation du vaccio sec Cloche à	NETTER (ARNOLD), SALANIER (MARIUS)	
joints de mercure, pour la dessicca-	et Wolfbom (Mme): Nouveau cas de	
tion dans le vide	purpura suraigu, sans méningite cé-	
Cotte (J. et C.) : Note sur l'état	rebro-spinale. Nature méningococci-	
de conservation de restes organisés,	que reconnue du vivant du malade	
datant de l'époque énéolithique 1003	grâce à l'examen microscopique	973
DÉVÉ (F.) et DUMONT (M ^{lle} M.) :	RETTERER (ÉD.): De l'évolution des	
L'échinococcose cérébrale, dans ses	téguments glandaire et préputial du	
rapports avec l'âge des malades 1000	Bœuf	996
GIRAUD (MARTHE) et DERRIEN (E.):	RETTERER (ÉD.) et NEUVILLE (H.) :	000
Recherche des bacilles tuberculeux	De la conformation et de la texture	
dans les expectorats fluidifiés par		993
	du gland du bœuf	ขขอ
[0	SARTORY (A.) : Contribution à	
Houssay (BA.) et Hug: La cura-	l'étude anatomique et histologique	1000
risation du Leptodactylus ocellatus	de certains champignons agaricinés.	1002
(L.) Gir	SKRJABIN (K. J.): Seuratia n. g.,	
Legroux (R.): Recherche de Spi-	nouveau genre de Nématodes d'oi-	-
rochæta icterohemorragiæ 991	seaux	971
MATHIS (C.) et MERCIER (L.): La	TRIBONDEAU (L.) : Étalement du	
division simple chez Entomæba dy-	sang sur lames de verre porte-ob-	
senteriæ 982	jets par le « procédé des ciseaux ».	1011

Présidence de M. L. Rénon, vice-président.

Seuralia N. G., NOUVEAU GENRE DE NÉMATODES D'OISEAUX,

Note de K. J. Skrjabin, présentée par M. Weinberg.

Au cours de mes études sur les Nématodes d'oiseaux de la famille Acuariidæ Seurat, 1913, j'ai cru nécessaire d'inclure dans le nombre des représentants de cette famille un Nématode, figurant dans la littérature sous le nom de Gnathostoma shipleyi Stossich, 1900 (du Diomedea exculans) et de Rictularia paradoxa Linstow, 1904 (hôte inconnu).

Ce parasite, comme il résulte clairement de la description de Stossica (1), n'a rien de commun avec les véritables Grathostomidæ dont on ne connaît, chez les oiseaux, que deux formes larvaires: Gnathostoma pelecani Chatin, 1874, et Gnathostoma accipitri Skrjabin, 1915 (2).

La partie caudale du mâle de ce parasite pourvue de quatre paires de papilles pré-anales et de quatre papilles post-anales, les deux spicules inégaux en rapport avec la structure originale de la partie céphalique du parasite, où nous devons, avant tout, faire attention aux cordons cervicaux typiques, tous ces caractères parlent en faveur de la filiation des Gnathostoma shipleyi Stossich avec la subfamille des Acuariinæ Raillet, Henry et Sisoff, 1912. Ce parasite ne peut être attribué à aucun genre connu de la sous-famille déjà citée; j'ai donc cru utile de fonder pour lui un nouveau genre : Seuratia nov. gen., en l'honneur du professeur Seurat (d'Alger), l'éminent spécialiste de Nématodes. Ainsi, le parasite Gnathostoma shipleyi sera dénommé Seuratia shipleyi Stoss., 1900.

Nous trouvons dans le n° 45 des Comptes rendus de la Société de Biologie de l'année courante un travail intéressant de Seurat : « Sur un nouveau Dispharage des Palmipèdes », où l'auteur donne une description détaillée de la femelle du parasite Acuaria pelagica n. sp. du ventricule succenturié du Larus canus L. et du Puffinus kuhli Boie, accompagnée de dessins extrêmement démonstratifs de ses ornementations céphaliques...

Seurat rapproche sa nouvelle espèce des Spiroptera procellariæ Bellingu, 1844; quant à la position systématique de ce parasite, il dit ce qui suit : « Ce Dispharage ne peut rentrer dans aucune des subdivisions actuelles du genre Acuaria. Par l'ornementation de la cuticule, il se rapproche des Echinuria, mais il en diffère notablement par la structure de l'ovéjecteur et des épaulettes cuticulaires; la conformation de ces dernières le rapproche des Sciadiocara, mais ses autres caractères l'en éloignent. »

En étudiant la description minutieuse de Seurat et en examinant attentivement ses dessins, je suis arrivé à la conviction que les Acuaria pelagica Seurat, 1916, sont identiques à l'espèce Seuratia shipleyi Stoss, 1900, ce qui est confirmé par la structure analogue des ornementations céphaliques du parasite, de même que par les dimensions égales du corps, la position de la vulve, et même par la parenté des hôtes.

⁽¹⁾ Stossich. Contributo allo studio degli Elimenti, in Bollettino della Società a lriatica di Scienzi naturali in Trieste, vol. XX, 1900, p. 1-2. Table I, fig. 1-5: Gnathostoma shipleyi n. sp.

⁽²⁾ Skrjabin. Nématodes des oiseaux du Turkestan russe, in Annuaire du Musée zoologique de l'Académ. Impér. des Sciences de Petrograd, 4915, vol. XX, p. 534-535.

N'ayant pas eu de mâle à sa disposition, Seurar s'est abstenu d'établir un nouveau genre pour son parasite. En réalité, le mâle de ce parasite a été caractérisé avec assez de précision dans l'ouvrage de Stossich pour permettre d'établir le genre Seuratia n. g.

En se basant sur les données de Stossich et de Seurat, la diagnose du nouveau genre des Seuratia devra être la suivante :

Nématodes de la subfamille des Acuariinæ Raillet, Henry et Sisoff, 1912. La région céphalique est ornée de deux cordons courts en forme d'épaulette, courbés en anse sur leurs faces latérales. Ces épaulettes qui reposent sur la cuticule soulevée sont ornées de dents sur leur bord libre. En arrière de ces cordons on voit une paire d'énormes crochets tricuspides. La cuticule, en outre, est ornée de deux doubles rangées d'aiguillons dont la pointe est dirigée en arrière. Bouche avec deux lèvres latérales. Cavité buccale tubiforme. La vulve s'ouvre immédiatement en avant de la mi-longueur du corps. Utérus divergents. Deux spicules inégaux. Quatre paires de papilles pré-anales. Parasite du tube digestif des oiseaux. Type : Seuratia shipleyi Stossich, 1900 = Rictularia paradoxa Linstow, 1904 = Acuaria pelagica Seurat, 1916.

(Travail du Laboratoire vétérinaire de Petrograd.)

Nouveau cas de purpura suraigu, sans méningite cérébro-spinale.

Nature méningococcique reconnue du vivant du malade

GRACE_A L'EXAMEN MICROSCOPIQUE,

par Arnold Netter, Marius Salanier et Mme Wolfrom.

Dans une note parue au Bulletin du 22 juillet dernier nous signalions la présence de méningocoques constatée par nous sur des frottis colorés par la méthode de Gram et provenant de la sérosité sanguinolente de phlyctènes purpuriques, dans deux cas de méningococcie. Quelques jours plus tard, le 28 juillet, à la Société médicale des Hôpitaux, l'un denous montrait l'importance de ces manifestations purpuriques qui peuvent apparaître au cours d'une méningite cérébro-spinale bien évidente, précéder la détermination méningée ou exister en dehors de toute méningite.

Nous montrions la fréquence, relativement croissante, de ces purpuras aussi bien en Angleterre et en Allemagne qu'en France et leur confusion possible avec le typhus exanthématique.

Avant ces communications un seul travail de Benda du 24 avril 1916, venu à notre connaissance après notre première observation (du 7 mars